Que l aventure commence !

PREMIERS PAS

Vues du vol México-Guadalajara

Suite à mes premières bafouilles en espagnol dans l'avions et à `aéroport, et après la découverte insolite de *Friends* doublé en espagnol, me voici arrivée à l'aéroport de Guadalajara, après16h30 de voyage. Il est 9h17, Ana et Marisol m'attendent à la sortie avec une pancarte: «Bienvenida Laurine!». Le moins que l'on puisse dire est que mon accueil est très chaleureux! Les premiers échanges sont quelques peu maladroits, cela fait quatre ans que je n'ai pas pratiqué l'espagnol, et malgré mes révisions estivales, construire une phrase qui tiens la route est quelques peu laborieux.

Par chance, j'ai réussi à dormir dans l'avion, et j'arrive relativement reposée et prête à profiter de cette première journée. Ana nous invite pour le petit déjeuner. C'est ce que j'appellerai une insertion rapide dans mon nouveau milieu. Moi qui suit habituée à manger tôt et sucré, je me retrouve à petit-déjeuner à presque 11h, un «mollete» dans mon assiette.

Arrivée à l'Aéroport de Guadalajara

Le choc des cultures

La journée se continue par un tour au marché, puis au supermarché. Je prend rapidement conscience que le choc des cultures va être un peu rude : tout d'abord, la cure de chocolat n'existe pas au Mexique. Je découvre en revanche que certains cactus se mangent,. Marisol, quand à elle, s'étonne de me voir acheter de la farine pour faire des gâteaux : ici ils ne sont fait que pour les anniversaires !!!

Le pozole du soir...

... et sa Vicky

Les «Keys» en pleine performance, au premier plan: le jury.

Grâce à Ana, ce premier WE est rythmé d'une soirée au marché nocturne, qui s'est poursuivie autour d'un «pozole», sorte de soupe au maïs et à la viande, et d'une Victoria, dit la «Vicky», une bière d'ici, testée, et approuvée. Mon dimanche est quand à lui animé d'un concours de musique auquel Yaxel et Zian (ses deux fils) participent. Ils en finissent deuxièmes.

La casa de Luna

Le patio

La maison de Luna Morena est d'un charme fou. Ma chambre se trouve dans la «bodega», reserve de la compagnie. ce qui me vaut parfois des réveil très matinaux en cas de représentation. Le patio est ma pièce préférée. Ouvert sur l'extérieur, il offre un espace central charmant. L'atelier est totalement en extérieur. Il est très agréable d'y travailler, peut importe le temps qu'il fait.. Nous possédons aussi un accès au toit. D'ici nous voyons l'avenue Fédéralismo sur lacquelle la maison est sitée. Et, plus au loin se trouve une église. J'aime monter observer le ciel le soir. Peut importe le temps, il est toujours différent et m'offre toujours des variations incroyables.

L'atelier

Vues du toit

Vamos !

SEMAINE N° 1

. Semaine pleine de découverte. Lundi, les choses sérieuses commencent. Je rencontre Américo, et Paulina. Ce sont mes deux acolytes d'atelier. Ils travaillent actuellement à quelques retouches sur le spectacle Arka. Le recouvrement de deux ailes géantes (déjà existantes) par des plumes en tissu. nous prendra deux jours. Pau me montre le processus de réalisation des plumes, d'abord coupées en guirlandes, puis colorées avec quatre couches successives de peinture en bombe.

L'Aile déployée, nous vérifions le rendu final

Recouvrement en cours

Exposition a venir

Parmis les projets divers qui animent la compagnie se trouve la préparation d'une exposition consacrée aux marionettes de la compagnie. L'occasion pour moi de faire connaissance avec les oeuvres antérieures de Luna.

Marionette de l'oeuvre «Emiliano y el tren del inframundo»

La Rena

Mercredi, un nouveau défi se présente: Américo et moi devons trouve un mécanisme permetant à Axel (acteur d'Arka) d'animer deux marionnettes à la fois. C'est en quelques sorte mon premier cours de «Mécanisme». Mais avant tout, à 10h, il m'invite à aller découvrir les tacos. Nous allons manger dans un petit restaurant, dans la rue juste derrière l'atelier. Nous mettrons trois jours à trouver un système convaincant, mais le travail n'aura pas été vain; j'ai pris des notes, attentive à cette nouvelle gymnastique cérébrale.

Premier système mis en place, peu convaincant

Essais du système de poulies

Le samedi, nous réunissons les volontaires pour le festival de los muneco, organisé pour novembre. Et puis, suivant Américo, je me retrouve à réparer une machine à fumée, avec de l'huile de coude, un cours d'observation, et un petit verre de lait (Oui oui... le lait est très efficace pour nettoyer certains machines...)

J'apprécie énormément ce côté touche à tout. En l'espace d'une semaine, je suis passée de la bombe de peinture à la scie sauteuse, en passant par la machine à coudre, rustique mais familière, sans oublier l'acide de la machine à fumée.

L'équipe de Luna et les volontaires du festival

Cuentos para no dormir

Dimanche; 15h30. L'équipe arrive pour charger la voiture. Aujourd'hui, je découvre Cuentos Para No Dormir, une oeuvre du répetroire de la compagnie. Elle est jouée en ce jour pour la célébration des 10 ans de Polanco, une association de quartier de Guadalajara. Fatima et Maimuna sont les deux actrices de ce spectacle, mais derrière elles, Américo et Marco oeuvrent pour tout mettre en place.

Les actrices donnent vie à un petit garçon, pris dans une tempête.

Fatima et Maimuna attirent l'attention des spectateurs

Américo, Marisol et Marco

La mère fache son fils, un peu trop glouton

Le Jet-quoi? SEMAINE N°2

Pendant quelques jours, j'ai naïvement cru passer entre les mailles du jet-lag. Jusqu'à ce que je comprenne que mes siestes en fin d'après-midi n'étaient pas si insignifiantes, et que mes réveils répétitifs dès 1h30 du matin correspondaient à une heure correcte de lever européen...

C'est pourquoi, pour commencer cette nouvelle semaine, je prend la résolution d'arrêter les siestes. Fini les après-midi marmottes, j'espère m'aider à mieux dormir la nuit, et compte bien en profiter pour sortir découvrir la ville. Première destination: le centre ville et sa cathédrale.. J'y repère déjà toutes les merceries et marchands de tissus présents en grand nombre.

La cathédrale de Guadalajara

Calle Perdo Loza. C'est une grande rue que j'empreinte our aller en centre-ville. On y trouve quelques magasins... et vendeurs à la sauvette de médicaments!

Festival Focus Teatro

Invitée au Festival Focus Teatro, la compagnie se rend à la Valle de Guadalupe pour donner une représentation de *Cuentos para no dormir* devant des élèves d'une école primaire.

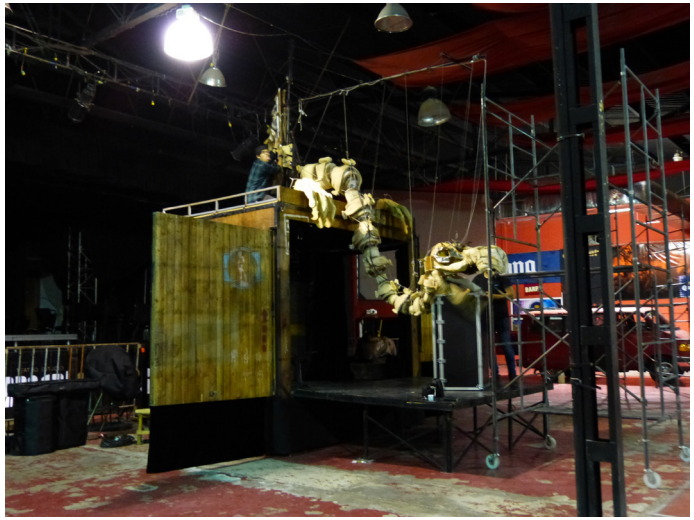
Le spectacle commence, les enfants sont très attentifs, surpris par la fumée sortant du caromato

De haut en bas:
Vue prise du centre culturelle *
Une place, dans la ville *
Marisol reçoit au nom de la compagnie, un «titre» pour avoir participé au Festival *
Sur la route du retour *

Arka

En cette fin de semaine, je découvre Arka, une autre oeuvre du répertoire de la compagnie. Nous avons une représentation la semaine prochaine, c'est pourquoi nous installons le décors dans un studio pour permettre à l'équipe d'acteur de répêter. C'est un nouveau décors pour moi, mais j'arrive à retrouver quelques repères grâce au caromato et à la partie «son» familiers depuis les représentations de Cuentos.

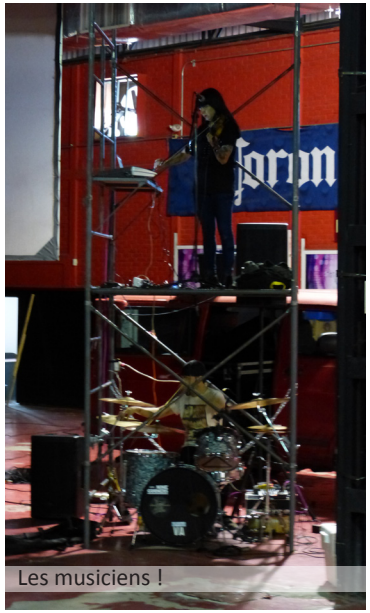
Deux sièges, six personnes, chez les technicos, on voyage à l'aise !



«Cobra» et «Lobo» mettent en place les mécanismes de l'oiseau

Dimanche, je fais connaissance avec les acteurs, et assiste à la répétition dirigée par Miguel, directeur de Luna Morena, tout juste rentré de France . Je peux voir en action les ailes sur lesquelles j'ai travaillées, ainsi que l'efficacitée du système de poulies qui nous as donné tant de fil à retordre. Tout fonctionne parfaitement. Je suis charmée par la musique qui, jouée en direct, donne une dimension beaucoup plus réaliste qu'une bande son. Nous oublions pourtant rapidement la présence des musiciens, captivés par l'action des marionnettes.

L'oiseau s'anime et déploie ses ailes



Les musiciens !

Les musiciens !

Grâce au système de poulies, Maria et Emilien se débatent

Emilien et Maria se rapprochent de l'oeuf, vide

Los suenos de Luna

SEMAINE N°3

Cette semaine, nous nous consacrons entièrement à l'exposition «Los suenos de la Luna». L'inauguration est prévue jeudi et quasiment tout reste à faire.

J-3

Dernières préparations en atelier, nous réunissons le nécessaire à la mise en place de l'exposition et réalisons les bases pour quelques marionettes, . L'occasion pour moi d'apprendre à me servir de la ????.
Américo coupe les bases en bois. Je les ponce puis les perce. Enfin, je les bombe en noir.

Un côté de galerie. Nous devons en remplir deux.

J-2

Nous venons prendre posséssion des lieux. L'exposition sera située dans la station de métro Juarez, station du centre très fréquentée. Miguel veut que nous en re-peignons tout les murs en noirs. Mauvaise surprise: les galeries sont beaucoup plus grandes que prévu, nous décidons de rester sur une base blanche et rentrons dere-chef établir un nouveau plan d'attaque pour occuper tout cet espace.

J-1

La veille de l'inauguration, notre journée est bien chargée. Nous devons mettre en scène toutes les marionettes. Nous formons deux équipes, chacune s'occupe d'un côté. Notre journée s'achève à 22h30, avec encore bien du travail qui nous attend pour le lendemain.

1- De la joie de travailler à travers la foule.
2- Mise en place des deux marionettes d'*Angel de papel*
3- Pau et Cobra tentent de fixer la tête du poisson
4- Clara

Jour J.

Nous nous affairons de nouveau à la galerie pour que tout soit prêt à temps.

Rencontre underground

L inauguration

Miguel inaugure l'exposition en présence d'Ana, et de leur fils ainé, Yaxel

Américo, Esteban, Lili, Ana, Luisa et Zian(fils cadet d'Ana et Miguel)

Detente

Une expo, ça se fête en bonne compagnie...

...et avec un sandwitch bien épicé

Chilaquiles, ses oeufs et sa sauce aux piments

marché aux fleurs

Inauguration du 20e festival de danse contemporaine de Guadalajara

El Coyote rojo, avec vu sur el templo expiatori